

# 20 Lausanne et région

## Investissement



Le Centre de neurosciences psychiatriques est installé depuis quatorze ans dans une aile de l'Hôpital de Cery qui va être démolie.

# La psychiatrie du futur prend forme à Cery

**Le Grand Conseil libère 22 millions pour donner un toit à une équipe du CHUV qui connecte neurosciences et psychiatrie**

Daniel Audétat

Sans sous-estimer leur faculté à saisir les progrès de la science, on peut se demander si les députés du Grand Conseil ont compris toute la portée de l'investissement de 22,5 millions qu'ils ont voté à l'unanimité mardi dernier. Car une mutation essentielle de la psychiatrie se joue avec le projet immobilier que finance ce crédit. Dès 2017, le Centre des neurosciences psychiatriques (CNP) du CHUV pourra ainsi être relogé dans un nouveau bâtiment de trois étages au nord du campus de l'Hôpital psychiatrique de Cery, où il disposera de 2800 m<sup>2</sup>.

Disséminés pour le moment dans des locaux vétustes (sur 700 m<sup>2</sup>), les laboratoires du CNP se consacrent à déterminer les bases biologiques des maladies psychiatriques. Ils sont organisés en dix unités, vouées entre autres à la schizophrénie, aux troubles addictifs et alimentaires, aux phénomènes d'anxiété, aux troubles de l'humeur, au vieillissement et à la



«Par le pont qu'il établit entre les neurosciences et la psychiatrie clinique, notre centre est unique»

Kim Do Cuénod Directrice du Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV

maladie d'Alzheimer ou à celle de Parkinson.

Directrice du CNP, la professeure Kim Do Cuénod est née à Hanoi, au Vietnam. Depuis lors, elle a fait un sacré bout de chemin, et la psychiatrie avec elle. Après une thèse remarquée en biologie moléculaire et biophysique à l'EPFL, elle a rejoint en 1983 l'Institut de recherche sur le cerveau de l'Université de Zurich. En 1998, elle a été engagée par Charles Kleiber, alors directeur des Hospices cantonaux (et donc du CHUV), pour créer à Cery l'Unité de recherche sur la schizophrénie, qui a été l'amorce du CNP.

Celui-ci a été formellement constitué en 2000 avec pour mission de développer les programmes de recherche des neurosciences en coordination avec l'EPFL et l'Université de Lausanne.

Avec cette passion chaleureuse qui l'anime, Kim Do Cuénod souligne la féconde singularité du CNP: «Par le pont qu'il établit entre les neurosciences et la psychiatrie clinique, notre centre est unique en Suisse, en tout cas, et sans doute en Europe.» Cette particularité tient en une approche «translationnelle». Celle-ci «implique une interaction constante entre la recherche clinique, qui porte sur les patients, et la recherche expérimentale, qui utilise des cellules en culture ou des souris».

Dans cette logique, la centaine de collaborateurs du CNP travaillent en étroite relation avec les médecins de l'Hôpital de Cery. Tous relèvent d'ailleurs du Département de psychiatrie, dont le professeur Jacques Gasser est le patron.

Le découplage ne s'arrête pas là. Les recherches en neuropsychiatrie sont menées avec le concours du Service de radiologie du CHUV, du Centre d'imagerie biomédicale et du Centre d'étude du comportement (expérimentation animale), à côté duquel la future maison du CNP sera construite.

Les neurosciences sont un des cinq pôles d'excellence que le

CHUV veut constituer selon son plan stratégique 2014-2018. Le CNP joue un rôle moteur dans le cadre du pôle national de recherche Synapsy, dont il partage la mission: mieux comprendre la genèse des troubles psychiques et cognitifs afin d'améliorer leur diagnostic et leur traitement.

### Médicament prometteur

Si le Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV ne cesse de gagner en rayonnement international, c'est d'abord parce que les recherches que Kim Do Cuénod mène depuis trente ans autour de la schizophrénie ont «ouvert la voie à un nouveau concept en psychiatrie». Cet hommage émane de la Society for Neuroscience, qui rassemble quelque 35 000 scientifiques du monde entier.

Lors de leur congrès annuel, qui s'est tenu du 15 au 19 novembre à Washington, près de 5000 d'entre eux ont écouté la professeure lausannoise expliquer en quoi les dernières avancées de ses recherches laissent espérer un traitement neurobiologique pour enrayer au stade précoce le développement de la schizophrénie. Ce n'est pas de la musique pour un avenir lointain. Avec le Service de psychiatrie générale du professeur Philippe Conus, le CNP est en train de tester un nouveau médicament auprès de jeunes patients qui vivent leurs premiers épisodes psychotiques.